Zeitschrift: Schweizer Kunst = Art suisse = Arte svizzera = Swiss art
Herausgeber: Visarte Schweiz
Band: - (1955)
Heft: 9

Nachruf: Frédéric Job, architecte †
Autor: Castella, Pascal

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 09.12.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Frédéric Job, architecte †

La section de Fribourg vient de perdre subitement un de ses membres les plus fidèles qui se dévoua pendant de longues années, soit comme membre du comité, soit comme président.

Frédéric Job se distinguait par sa droiture, son intégrité et son honnêtété. Il s'intéressa toujours activement à la vie de notre société et bien rares sont les assemblées générales qui ne virent sa fine silhouette parmi ses collègues suisses. Sa collégialité était connue de tous. Il ne comptait que des amis et il laisse derrière lui d'unanimes regrets.

Nous vous donnons ci-dessous le texte de l'allocution que prononça sur sa tombe M. Pascal Castella, président de la section de Fribourg.

«Permettez, Mesdames et Messieurs, au président de la section de Fribourg des Peintres, Sculpteurs et Architectes suisses, d'adresser à notre cher ami Frédéric Job un dernier adieu. Sa mort nous a tous bouleversés et c'est seulement maintenant, par la perte qui nous frappe, que nous réalisons pleinement ce qu'était pour nous ce cher collègue.

L'homme du milieu du XXe siècle est cruel, matérialiste, ceci d'autant plus que le rythme actuel de la vie le pousse à se faire sa place au soleil, quitte à éclabousser au passage ses semblables ou même ses amis. Nous avons côtoyé durant des années un homme réunissant en lui toutes les qualités qui faisaient, au XVIIe siècle, ce qu'on se plaisait à appeler un honnête homme. Et il a fallu que nous perdions cet être exceptionnel pour qu'on se décidât enfin, non seulement à lui dire adieu, ce qui est bien facile et même souvent lâche, mais à lui rendre enfin l'hommage qui lui était dû depuis longtemps et que nous sommes confus de ne lui avoir adressé que devant sa tombe ouverte. Il aurait été si heureux — oh! non pas pour lui — mais pour son épouse, sa famille, qu'on puisse penser tellement de bien de lui.

Vous me pardonnerez, chers amis connus et inconnus, de m'attarder quelque peu sur la personnalité de Job; mais il a passé, du fait de sa modestie, presque inaperçu parmi nous, en dehors du cercle de ses amis. Je tiens donc à vous dire à tous qui il était:

C'était un homme d'abord, dans toute l'acception du terme, le meilleur d'entre nous probablement. Epoux et père de famille exemplaire, d'une délicatesse exquise, signe de sa sensibilité, que d'aucuns superficiels prenaient pour de la faiblesse. Et il avait commencé, ces dernières années, à exercer, et avec quel bonheur, l'art d'être grand'père. Cela se rencontre encore me direz-vous? Mais c'était un homme intègre et honnête et s'il frappait quelquefois sur la table, c'était pour défendre la justice. Ceci est beaucoup plus rare de nos jours. Il se livrait peu, n'avait que peu d'amis, qu'il choisissait soigneusement. Mais une fois qu'il avait un ami, il le gardait jalousement, aimait à le retrouver, se confiait à lui, le conseillait avec délicatesse et aurait préféré manger du pain sec, ou même mourir, plutôt que de le décevoir et surtout de le trahir.

Il était d'un autre temps, où les termes amitié, fidélité, désintéressement avaient encore leur valeur. Il s'était quelque peu égaré dans notre époque de sous-entendus et, passez-moi le terme, de «combines», de compromissions, de lâchetés. Il s'étonnait fort quand on lui faisait remarquer le fiel contenu dans certaines paroles de collègues. Il se disait, à priori, que tous les hommes devaient avoir son honnêteté, son intégrité.

Ces qualités faissaient de lui un collègue parfait. C'était le membre le plus fidèle de notre société, se plaignant de ce que nos réunions fussent trop peu nombreuses. Les peintres, sculpteurs et architectes étaient sa deuxième famille. Il nous aimait tous, avec nos qualités et nos défauts, et je tiens à remercier ici tous mes collègues qui sont allés le voir chez lui, sur la couche où il dort son dernier sommeil, le sommeil du juste.

Je ne voudrais pas oublier que Frédéric Job était und architecte et, malgré sa modestie, un très bon architecte. Il a remporté sur le plan suisse, dans des concours, des succès de qualité qu'aucun architecte fribourgeois ne peut se piquer d'avoir obtenus. De nos jours où l'achitecture est devenue une simple affaire au service de la finance, il continuait, lui, Frédéric Job, à croire que les architectes doivent créer de la beauté, de la poésie, de la joie de vivre, à ceux qui utiliseront les bâtiments qu'il créait, et non seulement des dividendes intéressants aux actionnaires. On savait que ses créations avaient toujours une tenue artistique remarquable. Il avait d'ailleurs obtenu dernièrement le premier prix pour son projet d'école du Jura, à Fribourg.

Ce sens artistique devait l'amener naturellement à aimer des moyens d'expression moins techniques et il s'adonna avec bonheur, comme vous le savez, à la peinture. D'aucuns snobs diront qu'il n'a pas peint de grandes choses, de grands formats, mais je leur répondrai immédiatement que la qualité de la peinture ne se mesure pas au mètre carré. Job savait rester lui-même quand il peignait, c'est-à-dire honnête. Son verre n'était pas grand, mais il buvait dans son verre. Et c'est cette honnêteté qui rend ses œuvres si sincères, si attachantes. Les connaisseurs ne s'y sont d'ailleurs pas trompés puisqu'une gouache de Job est entrée l'année dernière au musée de Fribourg.

J'ai gardé pour la fin la qualité la plus éminente de Job, celle qui, malgré ma jeunesse, m'a toujours le plus frappé. C'était pour moi, et quelques privilégiés, un véritable ami. Je suis ému d'avoir dû le quitter si brusquement, sans même un regard ou un signe affectueux de la main.

Envoi: Je suis allé te voir tout à l'heure, Frédéric, sur ton lit de mort, et tu ne m'as jamais paru si beau. Tout en toi respire cette honnêteté dont je viens longuement de parler. Ton front est libre de toute bassesse. Tu es resté dans la mort ce que tu as été toute ta vie: brave et intègre et tes belles mains se sont jointes naturellement comme celles d'un laboureur au soir d'une journée bien remplie.

Je sais les déceptions amères qui, peut-être, ont précipité ton départ et j'en souffre moi-même amèrement. Mais j'espère que tu auras pu te rendre compte, avant de nous quitter, que tu étais resté, malgré tout, fidèle à ta ligne de conduite et que, pour le reste, tout n'est que vanité.

Pascal Castella

Diebold's DISPERSA-FARBEN bestehen aus 50% Bienenwachs, kolloidal zerstäubt, und 50% Mineralfarbstoff, absolut lichtecht. Keine Spur von Füll-, Streck- oder Schönungsmitteln. Die besten Farben, die jemals hergestellt wurden, für reine Bienenwachs-Kunstmalerei auf kaltem Weg. 216 in Bloc-Form. 20 Pasten. Alle unter sich mischbar. Gratismuster und zum Bestellen die Farbkarte verlangen bei Dispersa, Asylstr. 92, Zürich 32, oder Malagnou 16, Genève.